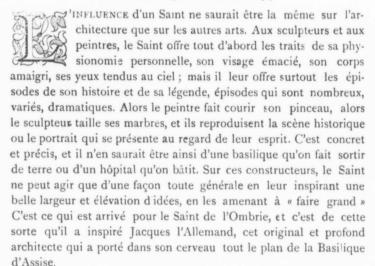


Motre gravure



Quand on arrête son regard sur la coupe de cet édifice incomparable, on est tout d'abord saisi d'étonnement; mais on ne songe pas sur-le-champ à analyser les causes de son admiration. Comment se fait il cependant que la vue de cette triple église fasse naître en nous certains sentiments que nous n'éprouvons pas à la vue de Notre-Dame de Paris ou de la Cathédrale d'Amiens? Où est le trait de génie? Où est le « je ne sais quoi » qui nous ravit? C'est, suivant moi, la triplicité même de cette merveilleuse église; c'est l'idée qu'on a eue d'enfouir jusqu'au plus profond du sol, dans le rocher creusé à vif, ce trésor sans pareil qu'on appelait « le corps du bienheureux François; » C'est que l'architecte, ne considérant pas ce tombeau comme une véritable crypte, a voulu construire au dessus une crypte véritable, comme sous nos églises françaises, mais une crypte splen-

⁽¹⁾ Vie de Saint François d'Assise par les FF. M.M. Cap., 11º partie, 111º, chap. 11º.